

**Zeitschrift:** L'ami du patois : trimestriel romand  
**Band:** 20 (1992)  
**Heft:** 79  
  
**Rubrik:** Pages jurassiennes  
**Autor:** [s.n.]

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

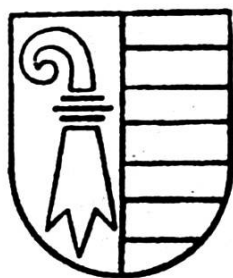
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 11.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## Pages jurassiennes

### CES TCHAIKVOTES DE C'ЛИEGES



E y é bîn des années qu'en aivait pe vu  
aitint de ç'lieges tot paitchot, mains chutot  
dains not'Aîdjoue. Les aibres étînt chi  
tchaidgies que les brainces pendînt bîn bé,  
en des piaices, è y en aivait qu'étîns câssaies.  
Dâs que brâment de dgens en aint tieuyait,  
è y en veut demoéraie bécôp en yôs piaices.  
Ces que dichtillans ne v'lan pe être â chô-  
maidge, pocheque des véchés, è y en é t'aivus  
în sacré moncé que sont aivus rempiachus.

Mains, bîn s'vent, çoli ne vait pe tote de pèr lu. E ne fât pe rébiaie  
que ç'ât en cte séjon-li que les dgens se fotant chu le tiu, ç'ât în  
métie dondgerou.

C'ât ço qu'ât airrivaie en enne de mes boinnes cognéchainces. Els  
étîns doux caimerâdes qu'aint louaie în c'legie qu'aivait bon djèt.  
Les voili que se sont embrues d'aivô des crattes, des soiyats, èt peus  
hop ! en raimésse ces fruts que sont bîn doucerats, bîn maivus. Sacré  
mâtin, çoli dait bèyie de lai tote boinne gotte.

Coli allait défînmeu, les crattes étîns tot comptant pieinnes, en aivait  
pe fâte de tchaindgie les étchielles de piaice bin s'vent, tainy é y en  
aivait èt peus des belles.

Mains voili que tot d'în côp, en ô în brut în pô souédgé, cheuyait  
d'în grôs raîle. En se dépiaice po vouere ce que se pèsse; c'était tot  
boinnement în tieuyou qu'était tchoit. El aivait mâ tot poitchot,  
chi bîn qu'èl é faillu le remoinnaie en l'hôtâ, aiprés en l'hôpitâ. E y  
a demoéraie quasi trâs s'naines, pochqu'el aivait ché côtes de câssaies.  
Tiaind è boiré sai gotte, è veut poyait sondgie, musaie en sai caboltiu-  
le. Djunque li, è veut être voiri daidroit, bîn en ouedre po tieudre  
les pammes.

### CES "CHAROGNES" DE CERISES

Il y a bien des années qu'on n'avait pas vu  
autant de cerises partout, surtout dans notre Ajoie. Les arbres étaient  
tellement chargés que les branches pendaient bien bas, à des places,

il y en avait qui étaient cassées. Malgré la forte cueillette que beaucoup de gens en ont fait, il en resta beaucoup sur les arbres.

Ceux qui distillent ne veulent pas être au chômage, parce que des tonneaux, il y en a eu un sacré monceau qui ont été remplis. Mais bien souvent, cela ne va pas tout seul. Il ne faut pas oublier que c'est à cette saison que les gens tombent en cueillant des cerises, c'est un métier dangereux.

C'est ce qui est arrivé à une de mes bonnes connaissances. Ils étaient deux camarades qui ont loué un cerisier qui avait bonne façon. Les voilà qui se sont élancés avec des corbillons, des bidons, et puis, hop ! on ramasse ces beaux fruits bien doux, bien mûrs. Tonnerre, cela va donner de la toute bonne goutte !

Tout allait pour le mieux, les corbeilles étaient rapidement remplies, on n'avait pas besoin de déplacer les échelles de place bien souvent, tant la récolte était abondante. Mais voilà que tout d'un coup, on entend un bruit sourd, suivi d'un gros hurlement. On va voir ce qui était tombé. Il avait mal un peu partout si bien qu'il fallut le reconduire à la maison, puis ensuite à l'hôpital. Il y est resté presque trois semaines parce qu'il avait six côtes cassées.

Lorsqu'il boira sa goutte, il pourra songer, repenser à sa culbute. Jusque là, il sera complètement guéri, prêt, bien en ordre pour cueillir les pommes.

*R. Lado.*



A ce régime je me demande si je verrai la fin !!!

## AVEC NOS AMIS VALDOTAINS

Les publications faites par nos amis valdôtains sont extraordinaires. Chaque fois, c'est un petit livre de bien passé cent pages qui arrive à notre rédaction. Autant les Valdôtains sont prolifiques, autant la Savoie se fait discrète. Nous aimerions recevoir quelques nouvelles de nos amis de France. Ils savent pourtant si bien organiser les rencontres des patoisants, ceci afin que notre **AMI DU PATOIS** puisse faire connaître à tous ses abonnés et sympathisants, l'activité qui se déploie à la frontière de notre pays. L'organisation de la fête des patois les 14 et 15 septembre 1991 en dit long sur les aptitudes de nos Savoyards qui ont le sens de l'organisation.

Comme vous le savez certainement, le trimestriel de la Vallée d'Aoste s'appelle *Le Flambeau*. Il porte bien son nom et illumine toute la vallée par sa publication. Avec celle-ci on peut suivre la vie de cette vallée, si attachante et qui sait garder les valeurs qui ont fait d'elle le "Porte Frambeau" de tout ce qui est français. Félicitations, nos chers amis. Vous nous donnez l'exemple, mais ne pouvons vous suivre, tant vos finances et vos collaborateurs sont à la mesure du coeur de votre Vallée. Bravo, chers amis. Vous me direz peut-être qu'au lieu de vous encenser, le mieux serait de publier l'un ou l'autre article, mais le choix est si difficile que j'ai renoncé, préférant que les intéressés me fassent connaître par leur choix ce qu'ils désirent que soit inséré dans notre trimestriel. Leur trimestriel qui en est à sa trente-neuvième année d'existence, richement illustré contient tout ce qui est intéressant dans ce Val d'Aoste. Il ne se limite pas à des descriptions oiseuses et sèches, mais en des "histoires" du terroir qu'on aime à lire. Sa composition de qualité comme ses illustrations en font une publication excellente sous tous ses rapports. Il est possible de faire partie de cette association en vous renseignant auprès de MM. Filliez Marguerite 1947 VERSEGÈRES ou Amédée Bertolin, 5 Avenue de Florimont 1842 TERRITET/MONTREUX qui seront tout heureux de vous donner tous renseignements utiles, si cette publication vous intéresse. En tous cas, vous ne regretterez pas la modeste dépense.

